



Mon Ciné-Festival 2014 à Montauroux

par Jocelyne Jeanclaude - Tournettes

6 jours de voyage du fond de mon fauteuil rouge : les films m'ont projetée dans l'Irak de 1918, en Israël, du Cameroun à la Méditerranée, en passant par les lumières sublimes du Sahara, dans les forêts tropicales primaires, dans le monde acidulé et révolu de l'Europe de Stefan Sweig, en Corée, dans le sud de la France, et jusque dans l'univers glauque de la STASI...



Un point commun à ces films : des portraits de « fortes et belles personnes », lancées dans des combats humanistes au milieu d'un monde sans compassion, fait de violence et de haine :

- ♦ **un jeune migrant camerounais** qui partage ses chances de réussite à rejoindre l'Europe avec une rencontre de hasard (« **Hope** », de Boris Lojkine)
- ♦ **une jeune bonne sœur déterminée** à sortir de son isolement une enfant enfermée dans le silence et le noir (« **Marie Heurtin** » de J.P.Ameris)
- ♦ **une femme en conquête obstinée de son divorce** dans un pays où la religion et les lois sont exclusivement détenues par les hommes (« **Le procès de Viviane Amsalem** » de Shlomi et Ronit Elkabetz)
- ♦ **des jeunes étudiants israéliens et palestiniens niant la guerre et la haine** jusqu'à en nier la notion d'identité, (« **Mon fils** » de Eran Riklis)
- ♦ **un vieil Irakien se battant contre l'occupation de son pays** par les Anglais en 1918 (« **Al Haj Nejim** » de Amer Alwan)
- ♦ **une femme, ancien agent de la STASI, luttant pour oublier son passé** qui la rattrapera (« **D'une vie à l'autre** » de

Georg Maas),

♦ **un père et un fils nouant une vraie relation** dans les quartiers pauvres de Bogota (« **Gente de Bién** » de Franco Lolli)

♦ **une éducatrice à forte personnalité qui tente**

d'éradiquer, sans succès, la violence qui règne entre les communautés gitanes et arabes d'une ville du sud de la France (« **Geronimo** » de Tony Gatlif)

♦ **des hommes heureux dans la lumière de leur vie simple, laminés par l'invasion djihadiste** au Mali (« **Timbuktu** » de Abderrahmane Sissako)

Des OVNI comme le film coréen « **Hard Day** » de Kim Seong-Hun qui nous plonge dans la corruption de la police, avec des rebondissements en permanence, de l'humour noir décapant, du rythme endiablé et des ripoux à tous les étages, ou encore comme le film « **Hostile** », tourné et monté par un jeune réalisateur de 15 ans, film d'horreur qui porte bien son nom, ou bien encore comme la violence feutrée des années 30 au « **Grand Hôtel Budapest** » de Wes Anderson.

Mon cœur a sauté de joie à l'énoncé des prix décernés, les choix du jury correspondaient aux miens !

Merci à l'équipe du Ciné-festival pour cette sélection d'une qualité exceptionnelle, pour l'organisation parfaite de la diffusion des films, des rencontres avec les « créateurs d'images » (on en aimerait encore plus), et les moments conviviaux autour des repas.

À l'année prochaine, et comme dit le héros du film **Timbuktu** :

« ce que je ne dis pas, vous le savez ! »

Ciné-Festival : And the Winner is...

par Waltraud Verlaquet, présidente du Ciné-festival - Montauroux

Le jury du 12ème Ciné-Festival en Pays de Fayence, présidé par Jean-Baptiste Andrea, a décerné les prix suivants :

Le prix **La Cigale d'Or 2014** a été attribué à « **Timbuktu** » d'**Abderrhamane Sissako** (France/Mauritanie 2014), un film sur l'Afrique réalisé par un Africain, qui transcende tous les clichés du genre par sa beauté formelle, son incroyable poésie, sa capacité à

traiter d'un sujet grave avec humour. **Timbuktu** est une illustration de l'universalité du langage cinématographique qui invite le spectateur à un double voyage :

physique, au cœur de l'Afrique, et hors de lui-même. Une réflexion politique contemporaine, doublée d'une fable intemporelle sur les faiblesses et la fragilité des hommes.

- Le **prix du Jury Pro-Fil** au Ciné-Festival en Pays de Fayence 2014 est décerné à « **Le procès de Viviane Amsalem** » de **Shlomi et Ronit Elkabetz** (Israël/France/Allemagne

2014).

Ce film expose le combat opiniâtre d'une femme israélienne pour obtenir le divorce devant un tribunal rabbinique. La précision d'une mise en scène épurée, la complexité et la profondeur des divers personnages, soutenues par des acteurs de qualité, et la répétition oppressive des mêmes situations, provoquent une tension qui maintient jusqu'au bout l'intérêt des

spectateurs. Bien que l'action se passe de nos jours en Israël, la lutte des femmes pour s'affranchir de la tutelle que les hommes leur imposent est un sujet universel.



- Le **prix du jury des courts-métrages** est attribué à « **Meu Amigo Nietzsche** » de **Fauston da Silva** (Brésil 2014)

Avec beaucoup d'humour, malgré le sérieux du sujet, le film traite du problème de l'accès à la lecture comme moyen d'émancipation. Le destin du jeune garçon est changé à jamais par sa rencontre avec la philosophie. C'est un message d'espoir contre l'ignorance et l'obscurantisme.

Entendu au kiosque...

- T'as vu le Nouveau journal ? y fait 40 pages cette fois !
- Quand on voit c'qu'on voit et qu'on entend c'qu'on entend, faut pas s'étonner que certains veuillent l'écrire !
- Du coup, je vais leur filer 4 ronds.
- Ah bon... Pourquoi ?
- Pour payer les pages en plus... Pardi !

